



SÉRIE DE FICHES D'INFORMATION SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES BIOLOGIQUES

SOULAGEMENT DE LA DOULEUR POUR L'ÉLEVAGE DU BÉTAIL 2. CASTRATION, MARQUAGE AU FER ET CAUDECTOMIE

Réalisé en consultation avec le Groupe de travail sur le bien-être animal du Comité d'experts sur l'agriculture biologique (CEAB), février 2010

INTRODUCTION

La douleur est une expérience désagréable et émotionnelle comportant un aspect physiologique et psychologique qui peut réduire la capacité d'un animal à éprouver des plaisirs normaux ou entraver son fonctionnement naturel. La douleur survient au moyen de stimulus chimiques, thermiques ou mécaniques qui causent une détérioration réelle ou possible des tissus. Les recherches ont démontré qu'un grand nombre de procédures courantes associées à l'élevage du bétail, comme l'écornage ou la castration, sont douloureuses pour l'animal. Certaines méthodes sont moins douloureuses que d'autres et certaines peuvent continuer à causer de la douleur au cours des heures et, dans certains cas, les jours suivant la procédure. Les signes de douleur chez les animaux sont variés et ne sont pas toujours apparents.

Les chercheurs se sont efforcés de trouver des moyens efficaces pour soulager la douleur, puisque l'absence de douleur constitue un principe élémentaire du bien-être animal. Ce principe est reconnu dans les normes d'agriculture biologique, qui interdisent aux agriculteurs de pratiquer des transformations d'ordre physique, sauf dans les cas absolument nécessaires. Lorsque ces transformations sont pratiquées, elles doivent l'être de manière à réduire la douleur, le stress et la souffrance. Le contrôle de la douleur est permis afin d'atteindre cet objectif (se reporter à CAN/CGSB-32.310, 6.7.2) et devrait comporter une combinaison d'anesthésiques, de sédatifs et/ou d'analgésiques qui sont reconnus pour être efficaces dans le contrôle de la douleur pendant et après la procédure douloureuse en question.

On devrait suivre les recommandations propres aux espèces. Les analgésiques et les anesthésiques devront être prescrits par un vétérinaire. Tout équipement utilisé doit être nettoyé et désinfecté d'un animal à l'autre. **La mise en place réussie d'une méthode de soulagement de la douleur dans les exploitations agricoles nécessitera une relation de travail étroite avec votre vétérinaire.**

ÉVALUATION DU BESOIN

Les agriculteurs biologiques devraient se poser les questions suivantes :

1. La procédure est-elle nécessaire?

En assurant des normes rigoureuses relatives au bien-être animal et en répondant aux besoins liés au comportement du bétail, la nécessité d'interventions chirurgicales pour contrôler des problèmes tels que la morsure à la queue chez les porcs peut être éliminée. Pour obtenir de plus amples renseignements, se reporter à : [AWTF Guidance for the optimal welfare of pigs in organic production](#)".

2. Le même résultat peut-il être atteint d'une autre façon?

Par exemple, l'utilisation d'autres méthodes d'identification éliminera la nécessité du marquage au fer.

3. S'il n'y a pas d'autre choix, laquelle des méthodes disponibles est la moins douloureuse et la plus pratique?

Tout ce qu'un agriculteur ou un grand éleveur peut faire afin de réduire le stress et la douleur d'une procédure aidera à diminuer le risque de

non-alimentation de l'animal et d'être exposé à une surinfection ou à une maladie secondaire. Si une procédure est jugée nécessaire, la douleur peut être réduite grâce à l'utilisation de divers analgésiques et anesthésiques.

CASTRATION - RECOMMANDATIONS POUR LES PORCS, LES BOVINS ET LES MOUTONS

La castration cause une douleur considérable peu importe la procédure qui est utilisée. Il est recommandé d'avoir recours à des anesthésiques et à des analgésiques lors de la castration des animaux.

Les producteurs devraient se demander si la procédure est nécessaire, puisque dans certains cas des mâles entiers peuvent être commercialisés (p. ex. des porcs et des agneaux). Les agneaux se développent plus rapidement que les béliers et peuvent souvent être commercialisés à un jeune âge sans distinction. Dans d'autres cas, les systèmes de commercialisation peuvent provoquer indirectement de la douleur inutile chez les animaux, par exemple en payant considérablement moins les producteurs pour les mâles entiers, quelle que soit la qualité réelle de la carcasse. Par conséquent, des facteurs économiques ont tendance à imposer la castration ou l'absence de castration des animaux mâles.

Si la castration est nécessaire, le moment recommandé pour l'effectuer est :

- pour les porcs – avant l'âge de sept jours
- pour le bétail – avant l'âge de deux mois
- pour les moutons – avant sept jours (anneaux de caoutchouc), avant 14 jours (Burdizzo^{MC})

Parmi les méthodes de castration, mentionnons les suivantes :

1) Anneaux de caoutchouc – mise en place d'anneaux de caoutchouc afin de restreindre le débit sanguin du scrotum. L'utilisation d'anneaux de caoutchouc provoque, semble-t-il, le moins de douleur aiguë, comparativement à la castration par intervention chirurgicale ou selon la méthode Burdizzo, mais il a été démontré qu'elle provoquait la douleur chronique la plus importante au cours des jours allant jusqu'aux semaines suivant l'application.

2) Castration non hémorragique, selon la méthode Burdizzo – écrasement des cordons spermatiques. La castration selon la méthode Burdizzo comporte le taux d'échec le plus élevé et est difficile à pratiquer sur les veaux plus âgés.

3) Castration chirurgicale – enlèvement des testicules à l'aide d'une incision chirurgicale. Les blessures causées par la castration chirurgicale guérissent plus rapidement que celles causées par la castration à l'aide d'anneaux de caoutchouc et provoquent, semble-t-il, moins de douleur chronique, mais on devrait seulement y avoir recours si le risque d'infection est faible.

Peu importe l'âge, **ces trois méthodes causent toutes de la douleur et nécessitent une méthode de contrôle de la douleur appropriée.** Il est important de se rappeler que les espèces prédatrices, comme les bovins ou les moutons, peuvent ne pas démontrer en apparence de signes de douleur dans leur comportement. Toutefois, cela ne signifie pas que l'animal n'éprouve pas de douleur. On incite les producteurs à discuter avec leur vétérinaire des méthodes de castration et de contrôle de la douleur les plus pratiques.

Méthode de contrôle de la douleur recommandée

La méthode de contrôle de la douleur la plus efficace combinerait l'utilisation d'un sédatif, d'un anesthésique local et d'un analgésique administrés avant l'opération. Des sédatifs peuvent être administrés avant la castration afin d'aider à réduire la détresse associée à la manipulation. Un anesthésique local, comme la lidocaïne, aide à réduire la douleur immédiate mais nécessite une sangle de maintien supplémentaire et doit être administré plusieurs minutes avant que la procédure soit effectuée. L'utilisation d'un anti-inflammatoire non stéroïdien (AINS), comme le kétoprofène administré au moment de la castration, peut aider à réduire les réactions à la douleur post-opératoires. Consultez votre vétérinaire afin de déterminer le protocole de soulagement de la douleur le plus approprié pour votre opération.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LE MARQUAGE AU FER POUR LE BÉTAIL

Il est recommandé que les animaux biologiques portent une étiquette à l'oreille au lieu d'être marqués au fer. Toutefois, si le marquage au fer

est nécessaire pour la participation à un programme de vaine pâture ou à une coopérative pour animaux d'embouche, ou nécessaire pour toute autre raison, une seule marque devrait alors être appliquée sur l'animal dans une région charnue (le marquage de la face est interdit) et on doit avoir recours à une méthode de contrôle de la douleur.

Deux méthodes de marquage au fer servent à identifier de manière permanente les animaux, soit le marquage à l'aide d'un appareil de marquage à chaud et le marquage au froid. Le marquage à l'aide d'un appareil de marquage à chaud est reconnu pour causer des comportements liés à la douleur accrue et des réactions d'évitement et de fuite plus importantes au moment du marquage. Les deux méthodes de marquage sont douloureuses. Toutefois, les animaux marqués au froid démontrent une réaction à la douleur moindre que les animaux marqués à l'aide d'un appareil de marquage à chaud. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une option pour le bétail blanc, il s'agit de la méthode recommandée pour les animaux de couleur. Le nitrogène liquide est aisément disponible et facilement utilisable.

La méthode de contrôle de la douleur appropriée comprendrait l'utilisation d'AINS, comme le kétoprofène. Veuillez consulter votre vétérinaire pour obtenir de plus amples renseignements sur l'analgésie.

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LA CAUDECTOMIE

La caudectomie systématique chez les porcs n'est pas permise. La morsure de la queue est liée en grande partie à des lacunes quant au bien-être et peut être empêchée en offrant un environnement confortable et approprié au comportement. Se reporter au lien suivant :

See: http://www.organicagcentre.ca/AnimalWelfare/aw_swine.asp.

Chez les bovins, la caudectomie est interdite dans les exploitations biologiques. Elle n'améliore pas la propreté, ne diminue pas le risque d'infection du pis ou n'améliore pas l'état de santé global des vaches.

La caudectomie chez les moutons n'est pas nécessaire pour les métis avec de courtes queues sans laine ou pour les agneaux qui ne sont pas

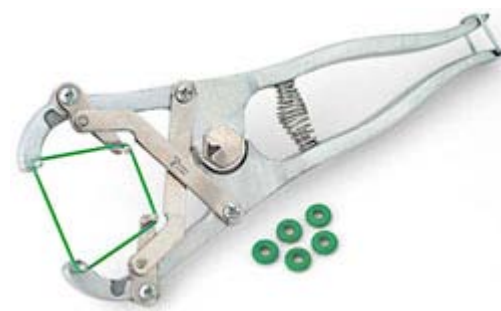
conservés comme animaux reproducteurs pour lesquels les piqûres de mouches ne représentent pas un problème. Si l'on doit effectuer la caudectomie des moutons, la caudectomie devrait être pratiquée lorsque les agneaux sont âgés de deux à quatorze jours. Il doit rester au moins 7 cm de la queue. La vulve doit être couverte chez les femelles et l'anus doit rester couvert chez les mâles. Des problèmes de douleur chronique, comme la sensibilité plus grande à la chaleur et au froid du moignon de la queue, la formation de névromes et le risque d'infections post-opératoires, peuvent survenir après la caudectomie.

Parmi les méthodes de caudectomie, mentionnons les suivantes :

1) Coupe-queue électrique – les producteurs recommandent d'utiliser un coupe-queue électrique chez les jeunes agneaux, qui coupe la queue et cautérise simultanément.



2) Anneaux de caoutchouc – la méthode la plus couramment utilisée; toutefois, elle peut provoquer des problèmes de douleur chronique plus importants que les méthodes de cautérisation.



Méthode de contrôle de la douleur recommandée

L'injection d'un anesthésique local, comme la lidocaïne, à la base de la queue avant d'appliquer

l'anneau de caoutchouc ou de débiter l'intervention chirurgicale pour enlever la queue en plus de l'administration pré-opératoire d'un AINS, comme le kétoprofène, aidera à réduire les réactions à la douleur. Les vaporisateurs anesthésiques topiques seulement ne sont pas suffisants afin de fournir une analgésie efficace pour la procédure.

L'utilisation de ces méthodes de contrôle de la douleur chez de jeunes agneaux peut être considérée comme étant problématique pour des raisons pratiques. Par exemple, une manipulation supplémentaire est requise et il y a des inquiétudes quant au fait que les injections causent une douleur similaire à la caudectomie. Des recherches plus poussées s'avèrent nécessaires afin de déterminer la meilleure méthode de contrôle de la douleur chez les jeunes agneaux. Par conséquent, on incite les producteurs à travailler avec leur vétérinaire afin de trouver la solution la plus pratique.

Certains producteurs prônent également l'utilisation de gel à l'amica homéopathique afin d'aider à contrôler l'inflammation, mais son efficacité n'a pas été prouvée par le milieu scientifique.

La meilleure approche est de sélectionner les races qui ont des queues plus courtes, pour lesquelles l'hérédité de la longueur de la queue est de moyenne à élevée (0,84), ou d'utiliser les races pour lesquelles la caudectomie n'est pas nécessaire, comme les races de la Barbade à poitrine noire, de Namibie, Dorper, Katahdin, de Sainte-Croix, finnoise frisonne, islandaise, Romanov, de Soay, Shetland et Wiltshire Horn.

RÉSUMÉ – CASTRATION, MARQUAGE AU FER ROUGE ET CAUDECTOMIE

- Les producteurs devraient réévaluer la nécessité de ces procédés effractifs et chercher des solutions de rechange
- Combiner l'utilisation de sédatifs, d'analgésiques et d'anesthésiques locaux si la procédure est jugée nécessaire
- Seulement le personnel qualifié devrait pratiquer la castration, le marquage au fer et la caudectomie
- La castration s'effectue le mieux à un jeune âge et avec l'utilisation d'une méthode de soulagement de la douleur efficace (sédatif, anesthésique local et analgésique)

- La caudectomie pour les porcs et les bovins ne devrait pas être effectuée à moins qu'elle ne soit médicalement nécessaire et devrait comporter une méthode efficace de soulagement de la douleur
- Utiliser d'autres méthodes d'identification plutôt que le marquage au fer

SOURCES D'INFORMATION

1. RUSHEN, J., A.M. DE PASSILLÉ, M. VON KEYSERLINGK et D.M. WEARY. *The Welfare of Cattle*, Springer, Dordrecht, les Pays-Bas, 2008.

2. WEARY, D.M., L. NEIL, F.C. FLOWER et D. FRASER. *Identifying and preventing pain in animals*, dans *Appl. Anim. Behav. Sci.*, vol. 100, 2006, p. 64-76.

3. http://wildlife1.wildlifeinformation.org/S/00Man/PainRumOverviews/PainProc/P06PainPrev_Lamb_Castrate_Dock.htm

4. PAULL, D.R. et coll. Effects of a topical anaesthetic formulation and systemic carprofen, given singly or in combination, on the cortisol and behavioural responses of Merino lambs to castration, dans *Australian Veterinary Journal*, vol. 87, n° 6, 2009, p. 230-237.

AUTEUR(E)S ET REMERCIEMENTS

Kristen Walker du Programme sur le bien-être animal de la UBC et Anne Macey.

La réalisation de ce bulletin a été financée par : le Fonds de développement du secteur biologique de la Colombie-Britannique.

Cette fiche d'information et les autres fiches de la série portant sur le bien-être animal dans les exploitations agricoles biologiques ont été rédigées à l'aide de la contribution générale des membres du Groupe de travail sur le bien-être animal du Comité d'experts sur l'agriculture biologique (CEAB) et d'autres participants ayant de l'expertise et de l'expérience pertinente. Le Groupe de travail reconnaît l'importance primordiale des renseignements au sujet du bien-être des animaux recueillis dans les études scientifiques. Les fiches d'information visent à fusionner les meilleures données scientifiques disponibles avec les meilleures pratiques de gestion reconnues à la ferme



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada

Renseignements :

Consultez aqbio.ca ou communiquez avec nous à :
C.P. 550 Truro NS B2N 5E3
Tél. : 902-893-7256
Télec. : 902-896-7095
Courriel : qacc@nsac.ca
